

LISTES
DE
TROCHILIDÆ DU VENEZUELA
ET DE LA COLOMBIE OCCIDENTALE (1)

PAR
E. SIMON
ET
LE COMTE DE DALMAS

I

TROCHILIDÆ DU VENEZUELA NORD-ORIENTAL
ET MÉRIDIONAL

Les Oiseaux qui font l'objet de cette première liste proviennent des croisières du yacht *Chazalie* à l'île de Trinidad et sur les côtes du golfe de Paria et nord-orientales du Venezuela, en mars-avril 1895 et janvier-février 1896; d'un voyage à l'île de Trinidad en février 1897; de deux expéditions dans les Andes de Cumana en mars 1897 et de décembre à mars 1899; enfin, de deux expéditions au sud de l'Orénoque, dans le bassin de l'un de ses affluents, la Caura, en octobre-novembre 1897 et de janvier à mars 1898.

La pointe extrême nord-orientale du Venezuela, appelée côte de Paria, est la terminaison de la grande chaîne sud-

(1) Les Oiseaux étudiés dans les deux listes font partie de la collection du comte de Dalmas et ont tous été recueillis par lui ou par ses chasseurs.

américaine des Andes. L'île de Trinidad en fait partie par sa ligne de hauteurs septentrionale, qui en est le prolongement coupé seulement par l'étroite faille des Bouches du Dragon. Cette côte de Paria, constituée par une arête aiguë couverte de grandes forêts peu explorées, possède une faune assez apparentée avec celle de Colombie et des Cordillères.

Le massif montagneux au sud de l'Orénoque forme au contraire une masse compacte, totalement isolée du système andin par l'immensité plate des llanos de l'Orénoque et des bois humides des tributaires de l'Amazone. L'intérieur de cet amas de hautes montagnes, long de 1 000 kilomètres et large de 500, était encore inconnu et sa faune se rattache plutôt à celle du Brésil et surtout à celle des Guyanes qui le bordent à l'est.

Les récoltes dans cette région ont été faites, à peu près au centre du massif, en remontant assez loin la rivière Caura et en s'élevant le long de ses chutes et rapides, à travers une contrée couverte de splendides forêts presque impénétrables.

Dans les collections européennes et dans plusieurs descriptions, les dépouilles, provenant du commerce de la plume, sont indiquées comme venant de Trinidad uniquement à cause de leur préparation. L'un de nous a pu s'assurer sur place que, à l'époque où de grandes quantités de peaux d'Oiseaux étaient expédiées de Trinidad, une très forte proportion des chasses étaient faites sur le continent dans toutes les directions; on peut donc mettre en doute l'habitat insulaire de toutes les espèces dont on ne possède pas d'échantillons de localité authentique.

Nous ferons précéder les noms de localités de la lettre A lorsque l'espèce a été tuée dans la chaîne côtière, y compris la Trinidad, et de la lettre B celles trouvées au sud de l'Orénoque.

1. *Phæthornis Augusti* (Bourcier).

A. Andes de Cumana.

2. Phæthornis hispidus Gould.

B. Caura.

Le *Ph. hispidus* de la Caura ressemble à celui du versant oriental des Andes et répond au *Ph. Oseryi* Bourc. et Muls. (du Rio Pastaza) et probablement au *Ph. hispidus* Gould, dont le type est indiqué de Bolivie (*sec.* Salvin) : il est donc de forme typique. On peut dire seulement que la teinte gris-blanc (sans mélange de roux) de la partie inférieure du dos y est plus étendue et que le dessus de la tête offre aussi une teinte grisâtre et moins foncée, tandis que le milieu du dos est d'un vert moins bronzé.

Le *Ph. hispidus* de la Colombie centrale, décrit par Lawrence sous le nom de *Ph. villosus* (type de Santa-Fé-de-Bogota), diffère du précédent par les plumes de la partie inférieure du dos frangées de fauve tirant un peu sur le roux; caractère analogue à celui qui distingue le *Ph. longirostris* Less. et Del. du *Ph. superciliosus* L., et le *Ph. Berlepschi* Hart. du *Ph. symmatophorus* Gould; ce *Ph. villosus* Lawr. peut donc, au même titre, être considéré comme une race locale ou sous-espèce :

PH. HISPIDUS Gould.

Trochilus Oseryi Bourc. et Muls.

Venezuela (Caura), Andes orientales de l'Équateur, du Pérou et de la Bolivie.

PH. HISPIDUS VILLOSUS Lawrence.

Colombie centrale (Bogota).

3. Phæthornis superciliosus consobrinus Reich.

B. Caura.

4. Phæthornis Rupurumi Boucard.

B. Caura.

Comparé au type, au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

5. Phæthornis Guyi (Less.).

A. Trinidad, Yacua, Andes de Cumana.

Cet Oiseau, à l'encontre de la plupart des *Trochilidæ*, fait entendre un chant brillant et très puissant, semblable chez le mâle et la femelle. Sa mandibule inférieure est rouge-sang, mais non charnue (C^{te} de D.).

6. Phæthornis caurensis n. sp.

B. Caura.

Ph. corpore supra viridi-aeneo, capite obscuriore et opaca, uropygio lacte rubro, subtus pallide flavido-rufescenti, vitta pectorali arcuata nigro-purpurea et utrinque vitta postoculari nigra notato, subcaudadibus flavido-rufescentibus, rectricibus lateralibus nigris (haud aeneis) rufescenti-marginatis, rectricibus mediis (superne visis) rubro-aeneis apicem versus leviter et sensim nigricantibus sed apice minute albidis, rostri mandibula superiore in dimidio basali pallide-flava, in dimidio apicali nigra. — Longit. 85-86 mm., rostri 24 mm., caudæ 30-35 mm., alæ 33-36 mm.

Très voisin des *Ph. rufigaster* (Vicill.), *episcopus* Gould et *nigrocinctus* Lawr.

Il diffère du *Ph. rufigaster* par ses rectrices latérales noires à la base comme celles du *Ph. episcopus*, et par ses rectrices médianes bronzé rouge passant graduellement au noirâtre, mais avec l'extrême pointe blanche sans teinte rousse.

Il diffère du *Ph. episcopus* par la teinte de ses rectrices

médianes et surtout celle de leur tige qui est d'un roux vif jusqu'à la base comme celle du *rufigaster* (les rectrices médianes du *Ph. episcopus* sont d'un vert bronzé passant au noir surtout à leur côté externe, mais longuement pointées de fauve rouge; leur tige noirâtre dans la partie noire devient très pâle dans la partie rousse).

Il diffère enfin du *Ph. nigrocinctus* Lawr. par ses rectrices latérales noires et sa mandibule inférieure noire dans toute sa moitié apicale; mais les rectrices médianes sont en dessus à peu près semblables dans les deux espèces.

M. E. Hartert a fait descendre le *Ph. nigrocinctus* Lawr. au rang de sous-espèce du *Ph. rufigaster* (Vieill.), tout en maintenant le *Ph. episcopus* Gould qui ne paraît cependant pas en différer par des caractères plus importants.

Les *Ph. nigrocinctus*, *episcopus* et *caurensis* doivent-ils être considérés comme des espèces propres, ou des races ou sous-espèces du *Ph. rufigaster*? Les matériaux que nous avons à notre disposition sont encore insuffisants pour trancher cette question; nous pouvons dire seulement que nous n'avons observé aucun passage entre ces quatre formes sur les exemplaires assez nombreux (sept pour le *Ph. caurensis*) que nous avons étudiés.

7. *Campylopterus ensipennis* (Swains.).

A. Andes de Cumana.

8. *Florisuga mellivora* (L.).

A. B. Yacua, Caura.

9. *Leucippus fallax* (Bourc.).

A. Carupano, Cariaco, Cumana.

L'habitat de cet Oiseau paraît très spécial et restreint aux petits bois arides du littoral méridional de la mer des Antilles. Son existence en Colombie semble douteuse,

car, en trois semaines consécutives de chasses à Santa-Martha, dans des localités semblant convenir particulièrement bien à l'espèce, aucun exemplaire n'a été vu, tandis qu'à Cariaco on a pu s'en procurer plus de soixante individus en trois jours. Les échantillons tués par Simons en Colombie proviennent peut-être de la péninsule Goajjire, qui fait géographiquement et presque politiquement partie du Venezuela.

En tout cas le *Doleromyia pallida* Richmond (*Auk*, vol. XII, 1895, p. 369) de l'île Margarita est l'Oiseau typique même; cette île est pour ainsi dire une partie de la presqu'île de Cariaco, dont elle n'est séparée que de quelques centaines de mètres.

La teinte de la face inférieure est légèrement variable, certains individus ayant des places plus foncées. Les deux sexes sont semblables.

10. *Agyrtria maculata* (Vieill.).

Ag. viridissima Berlepsch, Salvin, Hartert (ex Lesson).

Ag. Tobaci Elliot, E. Simon (ex Gmelin).

Thaumatias apicalis Gould.

Agyrtria terpna Heine.

B. Ciudad-Bolivar.

Cette espèce, désignée par les auteurs modernes sous le nom de *Tobaci* Gmelin (Elliot, E. Simon) et de *viridissima* Lesson (Berlepsch, Salvin, Hartert), doit, à notre avis, s'appeler *Agyrtria maculata* (Vieillot). La description de Vieillot (*Oiseaux dorés*, I, p. 106, pl. XLIV), en tenant compte de son époque, et surtout la figure qui l'accompagne, s'y appliquent très bien; l'auteur ignorait la provenance de son type, mais la majeure partie des trochilides connus à ce moment venaient de Cayenne et des Antilles.

Le nom de *Tobaci* Gmelin doit disparaître de la nomenclature: la description très sommaire de Gmelin convient

à la vérité à l'*Aggytria*, mais l'espèce ne paraît pas se trouver à Tobago (1); d'un autre côté, elle est inapplicable au *Saucerottea erythronota* de Tobago qui n'offre aucune partie blanche. Quant à l'*Ornismyia viridissima* de Lesson, il est de beaucoup postérieur.

Les exemplaires d'*Aggytria maculata* (Vieill.) de Ciudad Bolivar sont normaux quant au bec, mais leurs rectrices latérales, presque noires, sauf à la base externe où elles sont étroitement bronzées avec de légères variations individuelles, ressemblent à celles de l'*Aggytria apicalis* (Gould) = *terpna* Heine. Ce dernier, maintenu comme espèce par certains auteurs, peut à peine selon nous être regardé comme une sous-espèce de l'*Ag. maculata*, car ses limites sont insaisissables.

L'espèce a été trouvée dans les broussailles des llanos de l'Orénoque; nous ignorons si elle se rencontre à Trinidad, mais elle ne paraît pas se trouver sur la Côte de Paria.

11. *Aggytria niveipectus* Cab. et Heine.

A. B. Trinidad, Caura.

Trouvé dans la partie montagneuse de Trinidad, ainsi que dans les parties basses du sud de l'île.

12. *Saucerottea erythronota* (Less.).

A. Trinidad.

Très commun dans toute l'île.

13. *Saucerottea erythronota* *Felicixæ* (Less.).

Amazilia Aliciæ Richmond (*Auk*, vol. XII, 1895, p. 368).

A. Guiria, Carupano, Cariaco, Andes de Cumana.

(1) Pendant deux mois consécutifs de chasses à l'île de Tobago, on n'a pas eu connaissance de cette espèce, ni d'aucun autre Oiseau du genre *Aggytria* (C^{te} de D.).

Cette race remplace la forme typique sur le Continent et montre même quelques légères différences d'une région à l'autre.

O. Salvin (*C. B. M.*, t. XVI, p. 226) et M. E. Hartert (*Das Tierreich, Trochil.*, 1900, p. 55) donnent, par suite d'un lapsus, comme synonyme de cette espèce *Ornismyia Feliciana* Lesson. (*O. Feliciana* Less. est synonyme de *Damophila Julix* Bourc. et ne peut même être considéré comme sous-espèce, la soi-disant différence de taille de l'Oiseau ne provenant que des modes de préparation habituels en Colombie et dans l'Équateur.)

14. *Hylocharis cyanus* (Vieill.).

A. B. Andes de Cumana, Caura.

Souvent écrit à tort *H. cyaneus*. Le nom de Vieillot a pour origine la plante vulgairement appelée « le Bluet » (E. S.).

15. *Chrysuronia œnone* (Less.).

A. Andes de Cumana.

16. *Chlorestes cœruleus* (Vieill.).

B. Caura.

17. *Chlorostilbon caribbeus* (1) Lawr.

Ile de Curaçao.

18. *Chlorostilbon caribbeus* Lessoni n. subsp.

A. B. Carupano, Cariaco, Andes de Cumana, Ciudad-Bolivar.

Le *C. caribbeus* Lawr. (*Chlorestes Atala* Reich., *Chlorostilbon Atala* Gould, nec *Ornismyia Atala* Lesson) est très

(1) Écriture conforme à l'orthographe anglaise de l'adjectif caraïbe: *the caribbean Sea, the caribbee Islands* (C^{te} de D.).

commun dans le nord du Venezuela, de Trinidad à Curaçao, et dans le bassin de l'Orénoque, car nous le connaissons de Ciudad-Bolivar et de San-Fernando-de-Apure (1).

Il diffère des *Ch. prasinus* Less. de Cayenne (*Ch. brevicaudatus* Gould, *Intr. Trochil.*, p. 178) (2), *subfurcatus*, Berlepsch et *Daphne* Bourc. par le dessous du corps entièrement garni de larges plumes squamiformes d'un vert brillant à peu près semblables entre elles de la base du bec à l'extrémité de l'abdomen (dans les trois formes citées plus haut, les plumes sont plus larges et plus brillantes sur la poitrine que sur l'abdomen, formant une sorte de large plastron coupé droit en arrière), par les sous-caudales d'un vert brillant semblable à celui de l'abdomen (d'un vert plus sombre chez le *Ch. Daphne*), enfin, par les rectrices d'un noir moins bleu avec les externes un peu moins larges et un peu plus longues que les subexternes, rendant la queue légèrement fourchue.

Le *Ch. caribbeus* Lawr. offre deux races qu'on peut regarder comme des sous-espèces :

La forme typique, propre à Curaçao et décrite de cette localité, a le dessous du corps d'un vert doré à peu près uniforme; ses rectrices externes sont un peu plus longues mais presque aussi larges que les subexternes, non atténuées et obliquement tronquées à l'extrémité.

La forme du Continent, que nous appellerons *Ch. caribbeus Lessoni* n. subsp., a le milieu de la poitrine légèrement bleuté (analogue de teinte à celle du *Ch. subfurcatus* Berlepsch dont nous allons parler); ses rectrices externes sont toujours un peu plus étroites que les subexternes, légèrement atténuées dans leur quart apical, obtuses au lieu d'être tronquées et proportionnellement plus longues, rendant la queue nettement fourchue; la sous-espèce *Lessoni* s'éloigne donc plus que le type du *Ch. prasinus* Lesson.

(1) L'indication du Venezuela donnée par Lawrence pour son *Ch. nitens* (= *Haberlini* Reich.) est probablement erronée.

(2) Nous ne connaissons pas la forme brésilienne du *Ch. prasinus* Less.

Les *Chlorostilbon prasinus* Less., *subfurcatus* Berlepsch, *Daphne* Bourc., regardés par le comte Berlepsch comme des espèces propres, réunis comme de simples synonymes par O. Salvin, ont été en dernier lieu rétablis à titre de sous-espèces par E. Hartert, ce qui est probablement la meilleure solution.

Quoi qu'il en soit, le *Ch. subfurcatus* Berlepsch, du Roraima (Guyane anglaise), se distingue du *Ch. prasinus* Less. de Cayenne par ses rectrices latérales plus obliquement tronquées à l'extrémité interne avec le sommet arrondi et un peu plus longues que les subexternes, figurant une queue très légèrement fourchue, par son bec un peu plus faible et plus court et sa poitrine plus nettement teintée de bleu.

Le *Ch. Daphne* Bourcier (*Ch. Daphne* et *napensis* Gould), du haut Amazone et de ses affluents au pied des Andes de la Colombie, de l'Équateur et du Pérou, diffère des *Ch. prasinus* et *subfurcatus* par son bec plus fort et plus long, sa poitrine très nettement teintée de bleu et ses sous-caudales d'un vert plus sombre tirant sur le bleu, souvent aussi (mais non toujours) par le duvet anal grisâtre (très blanc dans les autres formes); sa queue est exactement celle du *Ch. subfurcatus*.

19. *Chlorostilbon Aliciæ* (Bourc. et Muls.).

A. Andes de Cumana.

20. *Thalurania refulgens* Gould.

A. B. Andes de Cumana, Caura.

Deux exemplaires de la Caura ont l'abdomen bleu franc au lieu de violet, mais ne diffèrent à part cela en rien des autres spécimens tués en même temps dans la même localité.

21. *Petasophora cyanotis* (Bourc. et Muls.).

A. Andes de Cumana.

22. Lampornis nigricollis (Vieill.).

A. B. Trinidad, Andes de Cumana, Caura.

23. Chrysolampis mosquitus (L.).

A. B. Trinidad, Guiria, Cariaco, Caura.

Cet Oiseau-Mouche semble être la seule espèce habitant les petites îles vénézuéliennes de la mer des Antilles (Los Testigos, Blanquilla, Tortuga), où il se nourrit des fleurs de plantes grasses qui y sont abondantes.

24. Cyanolesbia Berlepschi Hartert (*Bull. Orn. Club*, vol. VIII, 1898, p. 16).

A. Andes de Cumana.

M. Hartert a donné une très bonne description de cette espèce. Nous ajouterons seulement que la femelle a les sous-caudales d'un blanc pur, mais que son abdomen est quelquefois teinté de fauve sur les flancs. Les sous-caudales du mâle, vertes au disque, sont, à l'encontre des autres espèces du genre, bordées de blanc au lieu de fauve plus ou moins vif.

25. Heliotrix auritus (Gmel.).

B. Caura.

26. Floricola longirostris (Vieill.).

A. Trinidad, Yacua, Andes de Cumana.

27. Calliphlox amethystina (Gmel.).

A. Andes de Cumana.

28. Lophornis ornatus (Bodd.).

A. Andes de Cumana.

II

TROCHILIDÆ DE LA COLOMBIE OCCIDENTALE

Les espèces citées dans cette seconde liste ont été recueillies de mars à mai 1899, entre le rivage de l'océan Pacifique à Buenaventura et le sommet de la Cordillère occidentale des Andes, au pied du groupe de pics nommés Parallones de Cali et d'une altitude de 3000 mètres environ. Les diverses stations de chasses se trouvent échelonnées le long du cours de la rivière Dagua, en pénétrant dans le massif montagneux au travers de ses gorges.

Voici la liste de ces stations et leurs altitudes observées :

Buenaventura.....	littoral.
El Paillon.....	—
San Felix.....	180 mètres.
San José.....	200 —

(Pays ondulé, couvert d'épaisses forêts marécageuses ; pas de saison sèche, pluies quotidiennes toute l'année.)

Espinal de Dagua.....	550 mètres.
-----------------------	-------------

(Premières gorges de la Dagua.)

Naranjo.....	640 mètres.
Plano de los Monos.....	860 —
Cali.....	940 —
El Carmen.....	1400 —

(A Naranjo, à la sortie des premières gorges, commence une savane ouverte, boisée seulement sur les sommets et dans les gorges des montagnes. Le régime météorologique est essentiellement différent de celui de la côte et

offre de rudes et brusques saisons sèches et pluvieuses. Cali et El Carmen sont au milieu de grandes savanes).

La Tigra.....	1 750 mètres.
Las Cruces.....	2 200 —

(Les forêts du versant ouest de la Cordillère commencent à La Tigra et s'étendent jusqu'à Las Cruces, presque au faite de la grande chaîne et au pied des aiguilles abruptes des Parallones de Cali.)

Pour plus de clarté, nous diviserons les habitats, très variés quoique relativement voisins, en trois régions :

A. Région littorale, pluvieuse toute l'année, grandes forêts jusqu'aux premières montagnes, comprenant : Buenaventura, El Paillon, San Felix et San José ;

B. Savanes à mi-côte, à saisons très tranchées, comprenant : Naranjo, Plano de los Monos, Cali et El Carmen ;

C. Forêts élevées du versant occidental de la Cordillère jusqu'au sommet, comprenant : La Tigra et Las Cruces.

1. *Phæthornis syrmatophorus* Gould.

C. La Tigra, Las Cruces.

2. *Phæthornis Guyi Emiliae* (Bourc. et Muls.).

C. La Tigra, Las Cruces.

Un mâle (probablement très vieux) est presque entièrement d'un vert-bleu très foncé ; le sourcil est tout à fait effacé et la bande médiane de la gorge réduite à quelques plumes rousses au menton ; les rectrices latérales sont en dessous entièrement noires, les médianes n'ont un peu de blanc qu'à la pointe qui est très aiguë. Un individu de la collection E. Simon provenant du Chiriqui montre des caractères analogues à un degré moindre.

3. Phæthornis Yaruqui (Bourc.).

A. Buenaventura.

Les *Ph. Yaruqui* de Buenaventura (localité nouvelle pour l'espèce) diffèrent de ceux de l'Équateur central par leur bande sous-oculaire plus ou moins teintée de fauve au lieu de blanc, rappelant celle du *Ph. Guyi* Less., et par leur bande blanche gulaire plus prolongée en arrière, atteignant la poitrine où elle se dilate en produisant une tache blanche allongée.

4. Phæthornis striigularis Gould.

B. Naranjo.

5. Eutoxeres aquila (Bourc.).

E. heterura Gould.

E. Salvini Gould.

B. Plano de los Monos.

Un seul exemplaire, ressemblant surtout à la forme de l'Amérique centrale (*E. Salvini* Gould).

Les deux *Eutoxeres heterura* et *Salvini* sont basés sur des caractères si variables et si peu certains, que, d'après nous, ils ne peuvent même être considérés comme des sous-espèces.

6. Florisuga mellivora (L.).

C. Las Cruces.

7. Agyrtria Franciæ (Bourc. et Muls.).

C. La Tigra.

8. Eucephala Grayi (Del. et Bourc.).

B. C. Espinal de Dagua, Naranjo, El Carmen, La Tigra, Las Cruces.

Très commun dans ces deux régions.

9. Eucephala Humboldti (Bourc. et Muls.).

A. Buenaventura, El Paillon.

Description du TROCHILUS HUMBOLDTI par Bourcier et Mulsant (*Ann. Soc. nat. d'agriculture, d'hist. nat. et des arts utiles de Lyon*, 1852) :

« MÂLE. — *Bec* couleur de chair du vivant de l'animal avec l'extrémité noire ou noirâtre. *Tête* ornée sur le front de plumes squamiformes d'un bleu-violet très brillant à certains jours, cette plaque suivie jusqu'au vertex de plumes d'un vert foncé, graduellement un peu moins obscur. *Nuque, couvertures des ailes et dessus du corps* jusqu'à l'extrémité du croupion d'un beau vert, en partie d'un vert doré ou d'un vert-rouge de cuivre. *Couverture caudale* d'un vert mi-doré. *Queue* presque égale, à rectrices externes un peu plus courtes : toutes d'un vert légèrement bleuâtre, luisant ; les médiales à barbules médiocrement larges, les subexternes et surtout les externes sensiblement plus étroites, grisâtres à l'extrémité. *Ailes* à peu près aussi longuement prolongées que la queue, d'un brun légèrement violacé. *Dessous du corps* d'un vert doré ; tache pleurale blanche. *Région anale* à duvet blanc. *Couverture sous-caudale* à plumes flexibles et soyeuses, blanches ou d'un blanc légèrement flavescent. *Page inférieure de la queue* d'un vert plus clair que la supérieure.

« FEMELLE. — *Mandibule supérieure* ordinairement d'un brun clair jusqu'à la partie noire de l'extrémité. Moitié antérieure de la tête revêtue de plumes d'un vert doré frangées de brun. *Rectrices* intermédiaires à externes d'un

cendré blanc graduellement plus clair et sur une longueur progressivement moins courte à l'extrémité. *Dessous du corps* blanc ou d'un blanc cendré, avec les côtés mouchetés de vert. Le reste comme dans l'autre sexe.

« Patrie : les bords de la rivière Mira, province d'Esmeraldas (République de l'Équateur). »

Nous reproduisons cette description originale complète, parce qu'elle nous a semblé être la seule donnant exactement les caractères de l'espèce. Celle de Mulsant (*Hist. nat. des Oiseaux-Mouches*) est complètement défigurée ; celle d'Elliot et surtout celle de O. Salvin (*C. B. M.*, t. XVI), copiée par Hartert (*Das Tierreich*, 1900), sont inexactes, particulièrement en ce qui concerne le dessus de la tête et du corps.

En effet, le mâle très adulte a le dessus de la tête d'un vert-bleu très foncé s'atténuant graduellement en arrière, il est orné d'une étroite bande frontale d'un bleu-violet brillant semblable à celui de la gorge ; le dessus du dos est d'un vert mordoré à peu près uniforme, un peu plus doré seulement sur la nuque et le croupion. Chez certains mâles adultes l'étroite bande brillante frontale fait même défaut et n'est représentée que par quelques plumes nasales sur les côtés.

Le très petit nombre d'individus connus de cette rare espèce, provenaient de la province d'Esmeraldas (Équateur). Les neuf exemplaires que nous avons sous les yeux proviennent du littoral Pacifique de Colombie et indiquent que l'habitat de l'espèce s'étend au nord dans une contrée identique.

De même que dans l'Équateur, cette espèce en Colombie occidentale remplace la précédente dans les régions basses.

10. *Lepidopyga* sp.? -

A. San Felix.

Un seul mâle très jeune. Probablement *L. Goudoti* (Bourc.).

11. Saucerottea Saucerotti (Boure. et Muls.).

B. C. Cali, La Tigra, Las Cruces.

Espèce décrite sur des individus provenant de Cali même.

12. Amazilia Riefferi (Boure.).

B. Naranjo.

13. Chlorostilbon pumilus Gould.

B. C. Naranjo, La Tigra.

14. Thalurania Fanniæ (Del. et Bourc.).

A. B. Buenaventura, El Paillon, Naranjo.

Les auteurs modernes ont donné comme synonymes les *Thalurania Fanniæ* (Del. et Bourc.), et *verticeps* Gould, faute probablement d'avoir pu comparer des exemplaires de provenance authentique. M. E. Hartert seul a tout récemment distingué le *Th. verticeps* du *Fanniæ* comme sous-espèce, encore ne s'appuie-t-il que sur deux caractères secondaires : la longueur du bec et la présence, dans le *Th. Fanniæ*, de quelques plumes bleues au bord postérieur de la plaque verte céphalique (1).

D'après l'étude que nous venons de faire d'une nombreuse série de *Th. Fanniæ*, provenant de la même localité que le type de Delâtre et Bourcier, les différences sont plus nombreuses et justifient amplement la séparation spécifique des deux formes ; ajoutons qu'un caractère correspondant existe chez les femelles.

Le mâle du *Th. Fanniæ* est en dessus d'un noir presque mat passant graduellement en arrière, sur les tectrices, au vert-bleu très foncé ; la tête est ornée de plumes squamiformes d'un vert brillant formant une plaque,

(1) Ce dernier caractère se montre accidentellement aussi dans le *Thalurania eriphile* (Less.) du Brésil.

tronquée en arrière et n'atteignant pas le vertex ; le milieu du dos est occupé par une large ceinture entière de plumes bleu-violet semblables à celles de l'abdomen.

Le mâle du *Th. verticeps* est en dessus d'un vert doré foncé, souvent plus cuivreux dans la première moitié ; le dessus de la tête est orné de larges plumes squamiformes d'un vert brillant formant une plaque ovale, un peu atténuée et obtuse en arrière où elle s'étend jusqu'au vertex ; le dos présente de chaque côté une petite tache bleue faisant suite à celle de l'épaule, mais point de ceinture.

La queue du *Th. Fanniæ* est plus longue et plus fourchue que celle du *Th. verticeps* et d'un noir plus bleu. En dessous les deux Oiseaux sont à peu près semblables, l'abdomen du *Th. Fanniæ* est seulement d'un violet plus franc analogue à celui du *Th. refulgens*.

Chez la femelle du *Th. verticeps* les petites couvertures alaires sont d'un vert semblable à celui du dos ou à peine teinté de bleu ; chez celle du *Th. Fanniæ* au contraire les mêmes plumes sont d'un bleu plus franc formant une tache scapulaire bien définie.

Thalurania hypochlora Gould est une simple variété du *Thalurania verticeps* Gould (1).

15. *Chalybura Buffoni* (Less.).

B. Naranjo.

Semblable au type, sauf le bec un peu plus court.

16. *Heliodoxa jacula* Gould.

A. San José.

17. *Homophania cœligena colombiana* Elliot.

C. La Tigra, Las Cruces.

(1) E. SIMON, in *Mém. Soc. zool. de France*, 1889, p. 229.

18. Spathura Underwoodi (Less.).

C. La Tigra, Las Cruces.

19. Adelomyia cervina Gould

C. La Tigra, Las Cruces. *

L'*A. cervina* Gould n'est pas, comme nous l'avons cru longtemps, une variété accidentelle de l'*A. melanogenys* (Fraser), mais une forme constante que l'on peut considérer comme une espèce propre, comme le prouvent les onze exemplaires que nous avons sous les yeux.

A. cervina se distingue de *A. melanogenys* par sa taille plus grande, le dessous du corps beaucoup plus roux, les taches de la gorge brun bronzé beaucoup plus petites (à peine indiquées dans certains individus), disposées en séries plus régulières et, contrairement à ce qui a lieu dans les autres espèces, strictement limitées à la gorge; la poitrine et l'abdomen sont en effet unicolores, mais les flancs offrent parfois quelques plumes vertes espacées; la tache apicale des rectrices est plus petite et plus fauve, ressemblant davantage à celle de *A. xneotincta* E. Simon. Le bec est un peu plus court que celui de *A. melanogenys*, un peu plus long et un peu plus fort que celui de *A. xneotincta*.

20. Cyanolesbia Emmæ Berlepsch.

C. Las Cruces.

Nous donnons une description de la femelle de cet Oiseau, qui était inconnue et dont nous n'avons qu'un seul exemplaire reconnu par dissection :

Dessus de la tête vert brillant légèrement bleuâtre; dos vert bronzé devenant plus vif et plus brillant progressivement jusqu'aux sus-caudales semblables à la portion supérieure exposée des rectrices; cou antérieur, poitrine,

abdomen et sous-caudales uniformément roux vif, sauf les plumes anales qui sont blanches; gorge blanche, chaque plume montrant un grand disque vert brillant qui atteint son bord, cachant ainsi totalement la partie blanche des plumes sauf au centre de la gorge et sous les yeux, seuls endroits où l'on voit encore un peu de blanc; ce même caractère des plumes ornées de grands disques verts se continue sur le cou antérieur fauve, nettement tranché de la gorge blanche, sur les côtés de la poitrine et sur les flancs. Rectrices externes terminées de blanc, les subexternes avec une tache blanche sub-apicale dans leur bord interne; face inférieure de toutes les rectrices ainsi que la partie couverte de leur face supérieure noir-violet. Bec long et fort, un peu plus long que celui du mâle, à l'encontre des autres espèces du genre. (C^{te} de D.)

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1900

Band/Volume: [11](#)

Autor(en)/Author(s): Simon E., de Dalmas

Artikel/Article: [LISTES DE TROCHILIDAE DU VENEZUELA ET DE LA COLOMBIE OCCIDENTALE 205-224](#)